



Le : 1er mars 2014

Chers amis, chers camarades,

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous écris aujourd'hui, pour vous donner des explications sur ce que vous avez découvert dans la presse, avant que je puisse vous en informer.

La décision que nous avons prise de ne pas aller au bout de l'aventure commencée ensemble a été une décision particulièrement difficile, mais que nous avons prise dans l'intérêt général, après un vote démocratique de l'ensemble des colistiers communistes réunis mercredi soir en assemblée de section extraordinaire en présence de notre premier secrétaire fédéral, Hervé Poly.

J'ai été honoré et fier de faire campagne à vos côtés et j'aurais été honoré et fier d'aller au bout de la campagne et de présenter notre liste, qui était prête à être déposée, aux suffrages des électeurs, le 23 mars prochain.

Mais la donne a changé. Comme vous le savez, les derniers sondages placent désormais le Front national en tête des intentions de vote au premier tour des élections.

Cela signifie que le soir du 23 mars, la France entière aura les yeux braqués sur notre ville, véritable laboratoire du Front national mariniste.

Nous avons échappé, de peu, à une victoire du FN aux municipales partielles de 2009 et aux législatives de 2012. A chaque fois, il s'en est fallu d'un cheveu. Cette année, le risque est trop grand.

Notre premier objectif, celui pour lequel nous nous sommes tous engagés, celui qui a motivé que je prenne ma première carte, à la Ligue des Droits de l'Homme après le 21 avril 2002, c'est d'empêcher l'extrême droite d'arriver au pouvoir.

Mais nous avons un autre objectif, celui de former un groupe d'élus antilibéraux utiles, dans une majorité de gauche, des élus antilibéraux qui porteront nos propositions sur les services publics, une autre gouvernance municipale, une gestion publique de l'eau, le transport gratuit, la création d'une maison des syndicats et des associations...

Le camp de la gauche antilibérale doit être plus fort face à la social-démocratie désormais convertie au social-libéralisme, mais je n'ai jamais confondu l'autonomie conquérante affirmée par les textes d'orientation du Front de Gauche avec le gauchisme et le jusqu'au-boutisme. Pour moi et la majorité des camarades communistes, présenter une liste n'a jamais été une fin en soi, mais un moyen, à un moment donné, de faire connaître nos idées. La vraie bataille que nous avons à mener, elle est idéologique avant d'être électorale.



Nos propositions, celles que nous formulons depuis notre entrée en campagne, en octobre, ont considérablement avancé. Nous les avons défendues au porte-à-porte et aujourd'hui, Eugène Binaisse est prêt à les entendre et à les mettre en œuvre avec nous.

Nous n'avons jamais cessé de dialoguer avec Eugène Binaisse, parce que moi, je n'ai « *pas d'ennemis à gauche* » pour reprendre la formule utilisée au début des années 1900, après l'affaire Dreyfus et la constitution du « Bloc des Gauches ».

Par ailleurs, Eugène Binaisse n'appartient pas au Parti socialiste mais est un maire de gauche sans étiquette.

Mercredi soir, j'ai donc réuni une assemblée de section extraordinaire et demandé mandat à la section communiste pour rencontrer Eugène Binaisse et ses collaborateurs.

A la suite de cette prise de contact, je suis allé rencontrer Jean-Pierre Carpentier et je lui ai demandé de réunir les militants du Parti de Gauche, de faire le choix de la raison et de l'unité, de ne pas briser le Front de Gauche et de nous accompagner, demain, dans une future équipe de gauche pour mettre en œuvre les propositions que nous défendons ensemble depuis des semaines. Nos amis du Parti de Gauche ont vivement rejeté cette proposition qui nous aurait permis, ensemble, d'être des élus utiles à la population.

Sachez en tout cas que je regrette le choix du PG de briser le Front de Gauche sur Hénin-Beaumont et de s'épancher dans la presse et sur les réseaux sociaux avant même que j'aie pu vous tenir informés de la situation, d'autant que certains se livrent à une surenchère d'attaques blessantes qui donnent une triste image de notre camp politique.

Je déplore ce genre de procédés, qui ne grandissent pas leurs auteurs et qui ne peuvent qu'affaiblir le Front de Gauche.

Je vous demande aujourd'hui de nous accompagner sur le chemin de la victoire de la gauche. Demain comme aujourd'hui, je serai toujours à vos côtés pour défendre les valeurs d'égalité, de solidarité et de fraternité pour lesquelles nous nous battons tous.

Fraternellement,

**David NOËL**

Secrétaire de la section d'Hénin-Beaumont du PCF